

Riviera

Chablais

votre région



Les libraires de la région, comme Aude Guisan, ont beaucoup de travail depuis le début de la pandémie.

Page 03



L'Édito d'
Anne Rey-Mermet

Le virus de la lecture

À voir les pendulaires le regard figé sur leur téléphone, on ne croirait pas que le livre a la cote. Pourtant, les libraires de la région ont vu leur chiffre d'affaires bondir depuis le début de la pandémie. On est loin des prédictions misérabilistes de mort du papier ou d'agonie des bibliothèques. Pratiquement assignés à résidence, clients et libraires ne se sont pas laissés arrêter par les portes fermées des échoppes, les premiers n'ont pas non plus jeté leur dévolu sur les mastodontes de la vente en ligne. Des constats tout à fait réjouissants, d'autant plus que, même si le soufflé va peut-être retomber, le succès des librairies ne s'est pas tari à la fin du premier semi-confinement. Une fois libérés de leurs appartements, les lecteurs ont continué à voyager en roman ou en bande-dessinée. Machine à parcourir les époques, réservoir de nouvelles familles à adopter, source de décryptage de mystères: quoi de mieux que la lecture pour s'abstraire de son quotidien. Du fait de son caractère actif, contrairement au visionnage de films par exemple, cette activité a un pouvoir d'abstraction magique. Que l'on opte pour un classique de circonstances, comme tous ceux qui ont (re)lu «La Peste», un manga ou un essai. Les lecteurs en connaissent bien la saveur particulière, eux qui récompensent les livreurs d'une petite douceur. Pas sûre qu'ils en aient fait autant pour les courageux leur amenant des vivres commandés sur les sites des grands distributeurs. Encore une preuve que la nourriture de l'âme est tout aussi importante que celle du corps.

Région P.05

NOUVELLE MOUTURE POUR LE COLLÈGE

Après avoir été retirée en juin, l'extension du collège de Montreux-Est revient devant le Conseil communal. Destiné à palier la pénurie de salles de classes, le projet est devisé à 23 mios. Il implique le déménagement de services communaux, ce qui a entraîné des critiques de la part de certains membres du corps délibérant.

Sport P.10

RUSSI-COLLOMBIN, DUEL AU SOMMET

Cinquante ans après, les frères Jean-Daniel et Michel Dätwyler racontent les Jeux Olympiques de Sapporo, durant lesquels Bernhard Russi est couronné devant Roland Collombin. Le Suisse allemand faisait figure de favori, mais le Valaisan n'était pas loin derrière. Récit d'un bel esprit d'équipe de l'époque.

Vers une deuxième liaison sous le Léman

Numérique Un consortium projette d'installer un nouveau câble de fibre optique sur plus de 100 km entre Villeneuve et Genève. Le but: sécuriser le transfert de données pour différents partenaires. Un défi technique qui demande une préparation minutieuse afin d'éviter les obstacles sous la surface. **Page 06**



Une danse de la victoire

Valérie Maury s'est battue pour monter son premier spectacle qui se jouera à la salle del Castillo. Une création dédiée à l'amour.

Page 11

Pub

TANGRAM

Ecoquartier Monthey, Nant de Choëx

Le chantier a débuté! Derniers lots

à 20 min de la Riviera vaudoise

Remise des clés été 2023

Dès CHF 250'000

CECBA eSmart

imvista promotion

- Concept énergétique performant CECB AA
- Triple vitrage, domotique eSMART, ventilation double flux, chauffage à distance, etc.
- Afin de favoriser la mobilité douce, un bon de CHF 3000.- pour un vélo électrique offert à l'achat d'un bien CECB AA

imvista.ch
079 615 26 40

Prise de position de l'Association Vaud Presse sur le paquet de mesures d'aide aux médias

Le train de mesures d'aide en faveur des médias proposé par le Conseil fédéral et soutenu par le Parlement sera soumis au peuple le 13 février. La campagne politique en cours ne s'arrête que très peu sur son importance pour les journaux locaux à l'abonnement du canton de Vaud. Pour les titres comme *Riviera Chablais*, *La Broye*, *le Journal de Morges* ou *le Journal de Cossonay*, le soutien actuel passe uniquement sous la forme d'un rabais accordé sur la facture de la poste. Il s'agit d'un dispositif respectueux de l'indépendance rédactionnelle, puisqu'il ne touche jamais directement les journalistes.

Forts de cette aide à la diversité des médias, les «petits» journaux peuvent ainsi remplir des missions qu'ils abandonneraient peut-être faute de moyens et de rentabilité. Le conseil général d'un petit village, un match de 4^e ligue, la représentation théâtrale de la troupe régionale sont autant d'événements que les rédactions couvrent dans l'intérêt

d'un public qui ne peut pas prendre à sa charge l'entier des coûts via le prix de l'abonnement. Pas plus que la publicité des grandes enseignes du pays qui a pris le chemin des grandes plateformes.

«Nos journaux locaux forment la relève pour les plus grands médias, sont sur le terrain pour faire vivre nos communautés et font le maximum pour développer une offre numérique de qualité, mais notre marché est forcément limité.» note Cédric Jotterand, président de Vaud Presse et éditeur du *Journal de Morges*.

Comme tous les projets helvétiques, le paquet soumis au peuple n'est peut-être pas parfait puisqu'il fait l'objet de compromis. Les montants prévus seront pourtant autant de contributions concrètes pour permettre d'améliorer l'offre médiatique locale et pour continuer à servir les lecteurs de régions à risque de devenir des déserts médiatiques. Pour toutes ces raisons fondamentales, les titres

payants de l'Association Vaud Presse soutiennent le train de mesures du 13 février et appellent leurs lectrices et lecteurs à voter en sa faveur.

L'association Vaud Presse regroupe les principaux éditeurs de journaux locaux du canton de Vaud qui comptent ensemble plus de 53'000 abonnés (chiffres 2019), et emploient près de 50 journalistes pour rendre compte quotidiennement de la richesse du canton et animer le contenu de ces milliers de pages indispensables au décryptage de ce qui se passe juste à côté de chez soi.

Bon à savoir

- Le train de mesures en faveur des médias apporte une aide proportionnellement beaucoup plus importante aux petites entreprises de médias régionales et locales. Ainsi, il vise notamment à garantir l'offre d'informations dans les régions.
- Les subventions allouées dans le cadre du train de mesures en faveur des médias ne sont liées à aucune contrainte en matière de contenu. L'État et les médias restent séparés. Les journalistes continueront à réaliser des reportages libres, indépendants et critiques.
- Les aides aux médias ont une longue tradition en Suisse: elles existent depuis 1849! Grâce au train de mesures en faveur des médias, ce soutien est renforcé et adapté à notre époque. La distribution des journaux et des magazines est ainsi assurée sur l'ensemble du territoire et, parallèlement, les offres d'informations numériques, ainsi que les radios et télévisions privées bénéficient elles aussi d'un soutien.

Le train de mesures en faveur des médias: un soutien efficace à l'ensemble de la branche.

La liberté d'opinion

www.la-liberte-dopinion.ch



OUI!

AUX MESURES D'AIDE AUX MÉDIAS

Durant les sept prochaines années, le train de mesures en faveur des médias apportera un soutien à 200 médias imprimés et en ligne, ainsi qu'aux radios et télévisions régionales. Il permettra de renforcer l'offre d'informations et la diversité des médias dans toute la Suisse.

Durant la pandémie, les librairies ont brillé de tous leurs rayons

Évasion

Les ventes de livres ont connu un succès fulgurant ces deux dernières années. En plus d'avoir renforcé l'attrait du public pour ces compagnons de papier, la crise sanitaire a révélé l'importance du rôle social des libraires.

| Rémy Brousoz |

«Je n'ai jamais vu ça, c'est complètement fou». Propriétaire de la librairie Siordet à La Tour-de-Peilz, Aude Guisan semble encore avoir de la peine à croire le chiffre qu'elle articule. L'an dernier, ses ventes ont grimpé de 28% par rapport à 2019. «C'est ma meilleure année en quinze ans d'exploitation.» En 2020, cette hausse était déjà de 14%. «Je pense qu'avec le télétravail, les gens en ont eu tout simplement assez des écrans. Ils ont voulu revenir au papier», avance la responsable, sous le regard silencieux de milliers d'ouvrages alignés sur leurs étagères.

C'est un constat que partagent de nombreux professionnels: tel un puissant soufflet, la pandémie a fait rougir la flamme qui unit l'humain aux livres depuis des siècles. À Monthey, la librairie À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs a elle aussi vu son chiffre d'affaires augmenter. «En 2020, les ventes ont été jusqu'à 30% supérieures à celles de l'année précédente», relève son responsable Cédric Giovanola. «Tant qu'il y a des contraintes au niveau des loisirs, on observe qu'il y a des effets positifs pour le livre. Cela est peut-être venu d'un nouveau rapport au temps?», s'interroge le Chablaisien.

«Si vous devez rester chez vous, les réseaux sociaux vont bien cinq minutes. Pour beaucoup de gens, les livres ont été synonymes de voyages dans le temps et l'espace», souligne pour sa part Pascal Vandenberghe,

Carton plein pour le manga

Durant la pandémie, les classiques ont démontré qu'ils étaient des valeurs sûres. «La Peste» de Camus est ainsi l'une des meilleures ventes du semi-confinement de 2020, selon Pascal Vandenberghe. Mais comme ses pairs, le patron de Payot relève surtout la forte progression du manga. Une explication? «Les jeunes ont beaucoup regardé d'animes (ndlr : films ou séries d'animation japonais). Certaines séries sont devenues très populaires», avance Aude Guisan, propriétaire de la librairie boélande Siordet.



Comme bon nombre de libraires, le Montheyan Cédric Giovanola n'a pas compté ses heures durant la pandémie, pour un public qui le lui a bien rendu.

| M. Raposo

propriétaire de Payot, dont l'une des treize succursales trône au cœur de Vevey et une autre au centre de Montreux. Soumis lui aussi à presque quatre mois de fermeture ces deux dernières années, le géant romand a enregistré des ventes en hausse de 2%, puis 9% par rapport à 2019.

Système D

Cette ruée vers la cellulose n'a pas attendu l'entrée en vigueur du premier confinement pour commencer. Lundi 16 mars 2020, le Conseil fédéral annonce – entre autres fermetures – celle des magasins de livres. Gérante de la librairie Saint-Augustin à St-Maurice, Yasmina Cordonier se souvient s'être fait dévaliser dans les heures qui ont suivi la conférence de presse. «Certaines personnes sont venues acheter jusqu'à quinze ouvrages. Quand nous avons fermé, il y avait des trous partout dans les rayonnages.»

Leurs portes closes pour une période qui allait durer deux mois, les échoppes ont dû faire preuve de créativité pour abreuver une population bloquée à la maison et assoiffée de lecture. À La Tour-de-Peilz, Aude Guisan n'a eu besoin que de 24 heures pour mettre en place un système fondé sur un répondeur téléphonique et des envois postaux. «C'était le gros bazar, sourit-elle. Il y avait des piles de cartons partout. Ce n'était pas simple. D'autant plus que mon fils de 13 ans devait faire l'école à la maison.»

Sans enfant, Cédric Giovanola admet avoir bénéficié d'une grande flexibilité. Ses collaborateurs et lui n'ont pas hésité à enfourcher leurs vélos pour livrer des monticules de livres à domi-

cile, mais aussi sur les parkings, où les clients laissaient leurs voitures ouvertes. «Certains colis étaient destinés à des familles entières. Leurs montants atteignaient parfois 800 francs», s'étonne encore le Montheyan.

“

Lors de nos livraisons, beaucoup de clients nous gratifiaient de plats cuisinés et de petits gâteaux. Je me suis parfois retrouvé avec huit tupperwares à la maison!”

Cédric Giovanola,
Responsable de la librairie montheyenne À l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs

Malgré l'existence d'un site de commande en ligne déjà bien rodé, l'entreprise Payot a elle aussi dû revoir sa logistique. «Le panier d'achat sur Internet a soudainement été multiplié par cinq», note Pascal Vandenberghe.

«Il devenait compliqué pour notre magasin de Lausanne de gérer toute la demande.» En 2021, l'activité a été transférée sur un site propre: la crise sanitaire a renforcé un lien déjà solide qui les liait à la population. Une relation qui ne s'arrête d'ailleurs pas qu'au bouquin. «Lors de ce premier confinement, nous avons beaucoup discuté au téléphone. Nous sentions que certaines personnes – pour la plupart âgées – avaient besoin de ce contact», souligne Yasmina Cordonier.

Un lien renforcé

Dans le Chablais comme sur la Riviera, les libraires indépendants que nous avons contactés sont unanimes: la crise sanitaire a renforcé un lien déjà solide qui les liait à la population. Une relation qui ne s'arrête d'ailleurs pas qu'au bouquin. «Lors de ce premier confinement, nous avons beaucoup discuté au téléphone. Nous sentions que certaines personnes – pour la plupart âgées – avaient besoin de ce contact», souligne Yasmina Cordonier.

Le portable de Cédric Giovanola n'a pas arrêté de vibrer durant cette période. «Des gens nous écrivaient à trois heures du matin et s'agaçaient si on ne leur répondait pas tout de suite», relate le Valaisan avec un reste d'effarement dans la voix. Des comportements qui ne l'ont pas empêché – ou plutôt ses papilles – d'apprécier les nombreux gestes de bienveillance. «Lors de nos livraisons, beaucoup de clients nous ont gratifiés de plats cuisinés et de petits gâteaux. Si bien que je me suis parfois retrouvé avec huit tupperwares à la maison!»

L'idylle entre les libraires et leur clientèle semble s'être poursuivie jusqu'à ce jour. «En plus de celles que j'entretiens avec mes clients habituels, j'ai tissé des relations très enrichissantes avec des gens qui n'avaient pas l'habitude de lire, témoigne Aude Guisan. Ils me demandent conseil. Pour le public,

c'est important d'avoir un lieu physique où il est possible d'échanger.»

Avenir incertain

Et la suite? À ce stade, nul ne sait comment l'avenir s'écrira. «Les voyages vont probablement recommencer, les gens vont bouger. Est-ce qu'ils vont perdre cet intérêt pour le livre?», se questionne la patronne de la boutique boélande. Lucide, Cédric Giovanola se doute bien que tout cela ne va pas durer. «Nous vivons sur une situation artificielle. Quand les choses se normaliseront, ce sera aussi le cas du marché du livre.» Seule certi-

tude aux yeux de ces pourvoyeurs d'imaginaire, le livre papier a – une fois de plus – démontré sa résilience. «Thématisée depuis plusieurs décennies, sa mort n'est pas forcément pour demain, se réjouit le Chablaisien. C'est un secteur de combat». Un combat qui aura tout de même coûté beaucoup d'énergie et de temps. «Ces deux dernières années n'ont finalement pas été une catastrophe. Mais nous sommes fatigués», sourit Yasmina Cordonier. À les entendre, tous caressent l'espoir que la pandémie soit bel et bien en train de boucler son dernier chapitre.



Aude Guisan tient depuis 15 ans la librairie de La Tour-de-Peilz | A. Felli

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 02.02.2022 au 03.03.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **209129** Compétence : (ME) Municipale
 Réf. communale : **3/2022** Coordonnées : **2°57'285/1°13'5975**
 Parcelle(s) : **2091** N°ECA : **1495**
 Lieu dit ou rue : **En La Pomettaz, Les Voëttes**
 Propriétaire(s) : **Henchoz Fanny**
 Auteur(s) des plans : **Atelier d'architecture Marie Rossier – Ramel Dorothée**
 Nature des travaux : **Agrandissement**
 Description de l'ouvrage : **Agrandissement du rural et création d'une fosse/fumière. (particularité : intervention des AF conformément à l'art. 97 LAgr).**
 Demande de dérogation : **art. 36 LR (distance à la route aménagements extérieurs/aire SRPA)**
 Particularité : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **02.02.2022 au 03.03.2022** le projet suivant :

No CAMAC : **207239** Coordonnées : **2°55'8'460 / 1°14'6'265**
 Parcelle(s) : **4680** Adresse : **Route des Pléiades 19**
 Réf. communale : **2021-214** No ECA : **1143**
 Propriétaire(s) : **Gullo Marisa et Raphaël**
 Auteur des plans : **Géo Solutions Ingénieurs S.A., Avenue Reller 42, 1800 Vevey**
 Description du projet : **Construction d'une piscine chauffée avec une pompe à chaleur (PAC) air/eau et aménagements extérieurs**
 Particularité(s) : **Nécessite l'abattage d'arbre ou de haie**
 Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 3 mars 2022, délai d'intervention.

La Municipalité

**MUNICIPALITÉ DE BEX**
ENQUETE PUBLIQUE

La Municipalité de la Commune de Bex soumet à l'enquête publique

du 2 février au 3 mars 2022

la demande d'autorisation de défrichement dans le cadre de l'interconnexion des réseaux d'eau potable de Bex et de Monthey, sur la propriété de la Commune de Bex, à la route du Domaine du Rhône, secteur de la Gribannaz, à Bex (parcelle n° 2260).

Le dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex où il peut être consulté durant le délai d'enquête.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête indiqué ci-dessus, faute de quoi, il n'en sera pas tenu compte.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 02.02.2022 au 03.03.2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **209218** Parcelle(s) : **3627** Lieu dit : **Ch. du Roc de l'Aigle 37**
 Propriété de : **Monod Xavier**
 Auteurs des plans : **GEO Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**
 Nature des travaux : **Pose d'une piscine hors-sol non chauffée**
 Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 03 mars 2022.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 05 février 2022 au 06 mars 2022

N° CAMAC : **209669** Coordonnées : **2°57'2785/1°12'6'400**
 Dossier communal : **2582** Parcelle(s) : **662**
 Adresse : **Rte des Mazots 74** Lieu-dit : **Les Frasses**
 N° ECA : **344**
 Propriétaire(s) : **Marguerat Renate & Jean-Luc, Chemin de Bellevue 4, 1026 Échandens**
 Auteur des plans : **M. Wittwer Christian, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Rue du Château 17, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Déplacement et transformation de l'habitation N° ECA 344**
 Particularité(s) : **Note 3 au recensement architectural**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 05 février 2022 au 06 mars 2022

N° CAMAC : **208735** Coordonnées : **2°57'2770/1°12'5'675**
 Dossier communal : **2583** Parcelle(s) : **1523**
 Adresse : **Chemin des Petés 8** Lieu-dit : **Le Closel**
 N° ECA : **1130**
 Propriétaire(s) : **Tassan Luca, 24 Anhalt Road, SW11 4NX LONDON UK, p.a. Chalets Bayrou Suisse SA, Rue du Bourg 5, 1095 Lutry**
 Auteur des plans : **M. KISSLING Yves, Yves Kissling architecte, Route de l'Étraz 68, 1260 Nyon**
 Description du projet : **Agrandissement de 4 baies vitrées et de la terrasse du sous-sol avec création d'un appentis sur consoles pour rangement de bûches. Ensemble des garde-corps en bois et verre. Pose de tuiles solaires «TESLA» type ardoise**
 Particularité(s) : **Enquête complémentaire au dossier CAMAC N°176'555**

La Municipalité

Achète antiquités www.galerie-bader.chSuite décès ou héritage, mobilier, anciennes décorations chinoises, japonaises, asiatiques, bronze, ivoire, vases et objets cloisonnés, miroirs dorés, grands tapis, armes anciennes, 16^e-19^e collection complète, tableaux du 16^e-19^e, bijoux et or pour la fonte, argenterie 800/925, étain, trophée de chasse, toutes horlogeries, pendules, montre-bracelet Rolex, Omega, Heuer, montre de poches même défectueuse.**D. Bader 079 769 43 66 – info@galerie-bader.ch****CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?**

Contactez-nous !
Devis sans engagement !
 Tél. 024 463 37 04
 Mob. 079 247 37 25
 VD-VS-FR-NE-JU-GE
WWW.AS-CHAUDIÈRES.CH

Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe – chaudieres@bluewin.ch

Afin de compléter l'équipe de la Médiathèque, l'administration communale d'Aigle met au concours deux postes d'

Auxiliaire en bibliothèque

pour env. 6 heures par semaine (pour chaque poste)

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.Délai de postulation : **18 février 2022****Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...**

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons : CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies. etc. Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89**Connectez**
vous à votre région!www.riviera-chablais.ch**ARTS D'ASIE**
Vente aux enchères en préparation

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, objets et œuvres d'ARTS D'ASIE (Chine, Japon, Vietnam)

Expertise gracieuse et confidentielle à votre domicile ou à nos bureaux.

Nous contacter
Cabinet ARTS ANCIENS, Suisse
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com

Be my VALENTINE

Fêtez la St-Valentin comme jamais

11-12 FÉVRIER 2022
SALLE DEL CASTILLO / VEVEY

DANSE
MUSIQUE
COMEDIE
ARTS DU CIRQUE

PRÉVENTE: BEMYVALENTINE.CH

ORGANISATEUR [deeva](http://deeva.ch) SPONSORS [lumison](http://lumison.ch) [sandoz](http://sandoz.ch) [fondation-patrimoine](http://fondation-patrimoine.ch) [loterie-romande](http://loterie-romande.ch) [Riviera Chablais](http://riviera-chablais.ch) [vevey](http://vevey.ch)

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.chÉditeur
Conseil d'administration de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021**Riviera Chablais**
votre région
2'500 exemplaires hebdomadaire,
le mercredi**Riviera Chablais**
votre région
2'500 exemplaires hebdomadaire,
le mercredi**Riviera Chablais**
votre région
94'000 exemplairestous-ménages, mensuel,
le mercredi**Directeur Fondateur**
Armando Prizzi**Conseillers en publicité**
publicite@riviera-chablais.chNathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.**Administration**
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomez,
Sarah Renaud,
Déborah Schwitzguébel.**Rédaction**
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.**Région Riviera:**
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.**Région Chablais:**
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrot.**Correctrice:**
Sonia Gilliéron**PAO**
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.**Impression**
CIL BussignyNotre prochain
tous-ménages
le 16 février021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

Montreux-Est aura-t-il enfin droit à son extension scolaire ?



Si le projet est accepté, l'extension (ici: au milieu) devrait prendre place juste derrière la gare, à quelques pas du collège existant (à droite sur la photo).
| 3DM & Epure Architecture et Urbanisme SA

Urbanisme

Sept mois après avoir retiré son préavis sur l'extension du collège de la rue de la gare, la Municipalité présentera ce mercredi 2 février une nouvelle mouture du projet au Conseil communal. Le complexe devisé à 23 millions de francs doit répondre à la pénurie de classes actuelle.

| Xavier Crépon |

Le besoin devient urgent. Avec plus de 1'200 élèves répartis sur l'ensemble de son réseau, l'établissement Montreux-Est ne dispose plus de suffisamment de salles de classes. Sans compter qu'il devra accueillir plus de 100 enfants supplémentaires d'ici à 2030. La Commune prévoit ainsi une nouvelle extension de son collège à proximité de la gare,

en lieu et place d'un bâtiment administratif communal vieillissant qui doit être démoli.

Les élus montreusiens devaient déjà se prononcer sur ce projet devisé à un peu plus de 23 millions de francs en juin dernier, mais l'avaient finalement renvoyé en Municipalité estimant entre autres que le déménagement des services communaux et la création de cette extension devaient faire l'objet de préavis distincts. En cause: la location de nouveaux espaces un peu plus bas à Cité Centre pour relocaliser cette administration qui ne fait pas l'unanimité. L'Exécutif revient donc ce mercredi 2 février avec une nouvelle proposition de réalisation prévue idéalement pour l'été 2024, sans cette composante. Les opposants, eux, sont prêts à faire recours jusqu'au Tribunal fédéral si leurs demandes ne sont pas considérées.

Pas de grand remaniement
La Municipalité a pris en compte une partie des critiques soulevées l'année dernière au Conseil communal, sans pour autant remanier l'essentiel du projet. La structure principale du bâtiment reste ainsi la même, tout comme

la répartition de ses salles. Les modifications pour l'aménagement du parc avoisinant, qui doit être utilisé à la fois comme préau scolaire et comme espace public en dehors des heures de pause, sont elles plus légères que pré-

23.3 mios

C'est le crédit prévu pour la démolition du bâtiment administratif communal ainsi que pour la réalisation de l'extension du collège.

vu. La construction de gradins est ainsi abandonnée afin d'avoir moins d'emprise sur ce jardin.

Les mesures concernant la mobilité (suppression des places de stationnement, aménagements routiers et réduction de la vitesse) sont aussi retirées du préavis pour être traitées ulté-

rieurement, une fois que les décisions du Canton en matière de limitation de la circulation seront connues.

Enfin, même si le préavis n'intègre plus directement le déménagement des services communaux, la réalisation de l'extension reste toujours dépendante du déménagement préalable de l'administration. Alors qu'une partie substantielle des locaux à Cité Centre est désormais louée, la Municipalité devrait proposer aux élus une alternative d'ici à la fin de l'hiver.

Des recours possibles

Regroupés depuis octobre dernier sous l'association pour la sauvegarde du secteur «À Vernex», les opposants regrettent quant à eux que ce second projet implique uniquement «des modifications mineures». Conscients des besoins scolaires actuels, ils sont favorables à la création d'une extension, mais souhaiteraient une répartition des locaux différente: «Ce nouveau bâtiment devrait être davantage autonome en intégrant dans ses sous-sols une salle de gymnastique, ainsi qu'un préau sur le toit. Le parc public pourrait ainsi être préservé

en l'état actuel et nous pourrions éviter la future salle triple démesurée prévue juste à côté du collège de Gare 33 (ndlr: La Commune projette de construire un complexe omnisports au chemin de Ballallaz pour un peu moins de 17 millions de francs).»

Ils déplorent également la disparition d'un terrain de sport qu'impliquerait cette dernière construction. «C'est un endroit prisé par les gens du quartier. Beaucoup de jeunes s'y amusent et des parents viennent aussi avec leurs enfants pour leur apprendre à marcher ou à faire de la trottinette. Ce serait vraiment dommage de voir disparaître ce lieu de rencontres.» Cette association a aussi déjà levé des fonds pour d'éventuels recours si les oppositions de ses membres devaient être levées sans considération. «Nous regretterions d'en arriver-là car cela impliquerait un retard dans la construction qui se répercuterait directement sur les élèves. Mais il est selon nous tout à fait possible d'élaborer un projet de bien meilleure qualité.» Une rencontre est toutefois prévue début mars entre la Municipalité et les opposants pour aller de l'avant.

En bref

EXPLOSION

Mystère résolu

Vendredi 28 janvier, vers 15h, une forte déflagration a été entendue dans les régions du Chablais et de la Riviera. Il ne s'agissait pas d'un tremblement de terre, comme certaines personnes l'ont cru, mais d'un F/A-18 franchissant le mur du son. «C'est arrivé à l'occasion d'un vol d'usine mené par l'entreprise RUAG», nous a confirmé Delphine Schwab-Allemand, porte-parole de l'armée. Selon elle, ces vols servent généralement de «tests» après d'importants travaux de maintenance. **RBR**

RÉGION

Test des sirènes ce mercredi

Le test annuel des sirènes se déroulera dans toute la Suisse, ce mercredi à 13h30. Selon l'administration, elles demeurent un moyen fiable pour signaler un danger, pour autant qu'elles fonctionnent de manière efficace, d'où ces essais. Ces installations restent l'élément central de la transmission de l'alarme aux habitants. À noter que si l'alarme générale retentit en dehors des tests annoncés, la population est invitée à écouter la radio ou s'informer sur les canaux d'Alertswiss. **CBO**

CORSIER

Sus aux lauriers !

L'Alliance vaudoise pour la nature lance un appel à projet aux communes et aux particuliers qui souhaitent favoriser la biodiversité. Corsier-sur-Vevey participe ainsi à l'action de l'arrachage de lauriers, une haie invasive facilement reconnaissable et présente dans de nombreux jardins. La Commune propose des tarifs préférentiels pour des arbustes indigènes de remplacement. Les demandes sont à faire parvenir à greffe@corsier-sur-vevey.ch ou au 021 925 92 90 d'ici au 18 février. L'arrachage et la plantation devront être faits durant le courant du mois de mars 2022 aux frais des propriétaires. **XCR**

Près de 1'000 idées ont été semées pour faire germer la durabilité

Vevey

La grande consultation populaire menée par la Municipalité a porté ses fruits avec des centaines de propositions récoltées. Prochaine étape: la mise en œuvre.

| Hélène Jost |

La durabilité est un thème qui inspire la population de Vevey. La preuve: 935 idées ont été soumises aux autorités pour qu'elles les intègrent dans leurs politiques et dans leur Plan climat. La

consultation avait été lancée l'été dernier.

Sur Internet, dans des centres pour seniors ou dans les écoles, les responsables du projet ont tout fait pour toucher un large public.

Mission accomplie, selon Gabriela Kämpf. «Environ 175 personnes ont utilisé la plateforme en ligne pour s'exprimer. En ajoutant les stands au marché et les ateliers, on estime avoir atteint 405 personnes. Avec uniquement des réunions en présentiel, on n'aurait jamais obtenu un chiffre pareil.»

La municipale chargée du Bureau de la durabilité se réjouit aussi du succès des panneaux blancs posés pour recueillir les idées des passants. «On s'attendait à tout sauf à des propositions. Mais en fait, les gens ont joué le jeu en écrivant et en dessinant. Après tout, on est aussi la ville de

PictoBello (ndlr: festival qui invite des artistes à dessiner sur des supports publicitaires)!»

Des débats en vue

Les thèmes de la mobilité, de la consommation et de la biodiversité ont connu un succès particulier. Certaines propositions, qui visent par exemple à encourager des activités en lien avec la nature, semblent consensuelles. D'autres susciteront des débats, comme la diminution des espaces de stationnement.

Il y a aussi des demandes plus radicales, comme la suspension durant une semaine du ramassage

des ordures. «Je vois l'intérêt de l'expérience, mais une ville comme la nôtre ne peut clairement pas faire ça, tranche Gabriela Kämpf. Je pense que ce qui est important, c'est de comprendre le message qu'il y a derrière les demandes.»

Pour les autorités, il reste donc fort à faire. «Il nous faut désormais regrouper ces mesures et les traduire dans la <langue> des services concernés, le but étant d'étudier si nous avons les compétences de les réaliser, détaille la municipale. C'est un travail technique qui commence, accompagné par la vision stratégique de l'Exécutif.» Le résultat doit être dévoilé cet automne.

Montreux joue la carte transports publics

Mobilité

La subvention pour l'abonnement annuel de transports publics à Montreux reste prisée avec plus de 2'000 demandes à l'année. Afin de la rendre encore plus accessible, la Commune facilite son processus administratif.

| Xavier Crépon |

L'idée est simple. Fidéliser les citoyens aux transports publics pour une mobilité pendulaire ou de loisirs. Depuis une dizaine d'années, la Commune de Montreux incite sa population à acheter un abonnement annuel en lui proposant une subvention de 300 francs. Une aide prisée par

300 francs

C'est le prix de la subvention montreuusienne pour les transports publics.

plus de 2'000 Montreusiens ces deux dernières années. Depuis le 1er janvier, le processus administratif est simplifié pour que cette dernière soit désormais disponible en quelques clics sur le guichet virtuel.

Une somme moindre à sortir du porte-monnaie

«Il fallait déjà passer par ce guichet au préalable, mais un formulaire devait ensuite être complété, précise Florian Chiaradia, mu-

nicipal en charge de la mobilité. La subvention était également donnée uniquement après l'achat de l'abonnement sur présentation de la quittance.» Le système a donc changé depuis le début de l'année avec une simplification du processus qui permet aussi de prévenir les abus.

«Il est dorénavant nécessaire de demander en avance cette aide qui se présente sous la forme d'un bon Rail Check utilisable directement lors de l'achat. Les CFF tiennent un décompte des bons qu'ils reçoivent et nous adressent ensuite la facturation.»

Autre avantage relevé par Florian Chiaradia, l'utilisateur ne doit plus payer le prix entier de l'abonnement d'un coup, pour devoir ensuite réclamer cette subvention. «Certaines personnes ne peuvent pas forcément déboursier autant d'argent en une fois. Cette aide est directe avec 300 francs de moins à sortir de son porte-monnaie.» Pour ceux qui ne souhaitent pas prendre un sésame pour une année, mais plutôt en douze mensualités consécutives, cette subvention peut également être demandée mais toujours sous l'ancien régime, à savoir un versement qui intervient uniquement sur présentation d'un reçu.

Plus d'infos:

À titre transitoire, l'ancien système de remboursement pour l'abonnement annuel peut toutefois encore être utilisé jusqu'au 31.12.2022. Le secrétariat reste à disposition pour accompagner toute personne souhaitant bénéficier d'une subvention: subventiontp@montreux.ch, 021 962 78 15 ou directement sur place à la rue du Temple 11.



Dans les profondeurs du Léman, des données sont transmises à toute vitesse.
| V. Cardoso - 24 heures

Léman

Un consortium prévoit d'installer au fond du lac un câble reliant Villeneuve au Vengeron, près de Genève. Il s'agit du deuxième dispositif de ce type. L'objectif: assurer une connexion stable.

| Hélène Jost |

Les fonds du Léman ne sont pas uniquement le royaume des poissons et autres espèces aquatiques. Sous la surface courent des pompes et des tuyaux de toutes sortes, ainsi que quelques câbles de fibre optique. L'un d'entre eux se distingue par sa longueur, puisqu'il relie d'est en ouest les villes de la rive nord depuis la fin des années 1990. Et il ne sera bientôt plus seul.

L'appel d'offres a été publié la semaine dernière dans la Feuille d'avis officiel. L'objectif: trouver un prestataire capable de fournir et de poser un câble de 110 km reliant Villeneuve au Vengeron, près de Genève, en passant par

Montreux, Vevey et Lausanne, entre autres. «La première installation a encore quelques années de vie devant elle, mais des incidents ont montré sa vulnérabilité, explique Jean-Paul Gaspoz, ingénieur à la tête du projet. En janvier 2018, par exemple, un éboulement sous-lacustre lié à la tempête Burglind a failli l'arracher près de Vevey. Cela a attiré notre attention sur le besoin d'un dispositif redondant et capable de remplacer l'autre le moment venu.»

Partenariat public-privé

A l'origine de ce projet de grande envergure, il y a différents partenaires publics et privés. Plusieurs ex-régies y participent, dont les CFF et Swisscom, ainsi que l'Etat de Vaud. «Six entités avaient participé à la pose du premier câble, raconte celui qui pilote ce consortium. Mais un projet de ce type coûte cher, alors avant de réaliser cette deuxième installation, on a cherché de nouveaux participants.» Résultat: deux autres opérateurs et des organismes fédéraux ont rejoint l'équipe.

Au total, 480 fibres seront assemblées dans ce long tuyau, chacune de la taille d'un cheveu. En ajoutant diverses protections, le résultat final mesure environ 3 centimètres de diamètre. «C'est une grande capacité pour un dispositif sous-lacustre, note Jean-Paul Gaspoz. Il y a ensuite une série de calculs à faire et d'équilibres à trouver. Le câble ne doit pas être trop léger, sinon il flotte, mais il ne doit pas non plus

être trop lourd, sinon il risque de s'enfoncer dans la vase et d'être abîmé en cas de contact avec un point dur.»

Obstacles dans les profondeurs

Les usagers ainsi que les autres objets déjà présents au fond du Léman, comme les canalisations des stations de pompage, doivent aussi être pris en compte. «Le plus contraignant, ce sont les deux ga-

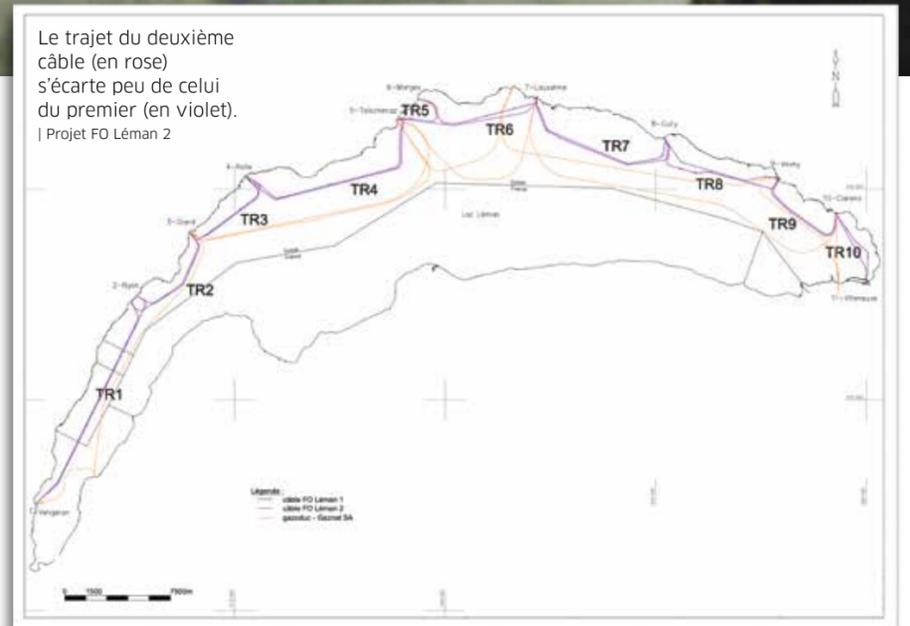
se ne prennent dedans, et il faut protéger le câble aux endroits où les bateaux ont l'habitude de jeter l'ancre.»

L'impact environnemental du projet est minime, selon Jean-Paul Gaspoz. Les seuls points sensibles sont les lieux où le câble ressort du lac pour rejoindre la rive. Mais dans la majorité des cas, les passages utilisés pour le premier ouvrage peuvent être réexploités. De plus, toutes ces contraintes restent supportables par rapport aux difficultés que comporterait un tel ouvrage sur la terre ferme, comme les fouilles et les multiples canalisations qui peuplent nos sous-sols.

Une redondance bienvenue

«Cela demande beaucoup de préparation en amont, mais finalement, la pose devrait être assez bon marché en comparaison avec un tracé terrestre, estime le spécialiste. En surface, les liaisons les plus faciles, comme les lignes à haute tension, le bord des voies de chemin de fer ou les autoroutes, sont déjà bien utilisées. Et puis, le passage par le lac offre une redondance en cas de panne sur le réseau terrestre.»

Jean-Paul Gaspoz refuse pour le moment d'articuler un prix. Il attend de voir les offres qui arriveront à l'issue de l'appel lancé la semaine dernière et ne veut pas influencer les participants dans un sens ou dans l'autre. Le calendrier, en revanche, est connu: si tout se passe sans accroc, la mise en service interviendra au second semestre 2023.



Le trajet du deuxième câble (en rose) s'écarte peu de celui du premier (en violet).
| Projet FO Léman 2

Pub

Non aux milliards du contribuable pour les millionnaires zurichois des médias

LOI SUR LES MÉDIAS

NON
LE 13 FÉVRIER

La Confédération entend désormais subventionner les riches éditeurs à hauteur de 178 millions de francs par an afin de les faire tomber sous la coupe des politiques. C'est un poison pour la démocratie. Par conséquent, le 13 février, dites «Non» à ce financement aussi inutile que néfaste des médias par l'État.

medias-train-de-mesures-non.ch

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Le Riviera Classic est reporté

Initialement prévu du 3 au 6 février, le festival de musique classique boéland se tiendra finalement au mois de septembre. Les organisateurs ont préféré remettre la manifestation à un moment où, espèrent-ils, les concerts et autres rassemblements seront moins incertains. Le programme devrait rester inchangé: les mélomanes peuvent espérer retrouver le pianiste Cédric Peschia ou encore l'Ensemble vocal de Lausanne entre la salle des Remparts et le temple à la fin de l'été. **NRA**

BLONAY

À vos briques de lait!

La Maison Picson se prépare à construire son igloo coloré. Pour ce faire, le centre social et culturel blonaysan cherche des berlingots de lait ou de jus de fruits. Remplis d'eau et congelés, ces contenants deviennent de vraies briques de construction. Les enfants qui fréquentent la Maison les assembleront mercredi 9 janvier aux Pléiades. Le délai pour contribuer est fixé au vendredi 4 février. En parallèle, une récolte de fonds est organisée pour soutenir une organisation locale. L'an dernier, elle avait permis d'offrir une journée de loisirs à une famille qui venait d'arriver dans la région. **HJO**



Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain

La deuxième vie de mon sapin de Noël

Nous sommes le 2 du 2 2022, et cela tombe bien, je veux ajouter un chiffre à cette petite forêt de 2, et évoquer ici la deuxième vie de mon sapin de Noël. Chaque année, c'est la même chose. Je n'arrive pas à me résoudre à le mettre trop vite à la rue, pour qu'il y attende le camion qui le mènera à la broyeuse. Il mérite mieux, alors je le dépose dans le jardin, c'est un peu sa maison de retraite à lui. Il y arrive en ayant déjà perdu sa belle couleur verte, il a les cheveux gris, les membres fatigués, mais il est tout chargé de souvenirs frais et précieux. Et en le regardant par la fenêtre, je l'entends raconter le dernier Noël - les semaines passent si vite! - bien sûr, mais aussi beaucoup d'autres qui l'ont précédé. Car mon beau sapin de février parle pour ses frères du passé. La nature fait bien les choses, il retrouve rapidement une belle utilité, mais je l'aide un peu en déposant sur ses branches quelques graines que les oiseaux repèrent à toute allure. Et voilà que les moineaux, les premiers à tout voir, tout savoir, forment une guirlande vive sur l'arbre en plein troisième âge. Et même quatrième. Les moineaux, puis les pinsons. Le sapin se transforme chaque jour en petit immeuble foisonnant de vie. Les merles, que j'adore observer, partagent leur temps entre la lierre généreux des haies voisines où ils se gavent de baies sombres,



Crédit photo

et le pied de mon sapin où ils jouent aux piétons pressés en pardessus noir. Je les vois un peu comme les cadeaux que l'on dépose sous l'arbre pour les enfants et les proches. Chacun son rôle sur cette scène de théâtre spontanée: les moineaux et les pinsons sont les boules et les guirlandes, les merles sont les paquets ponctués de la jolie couleur orange du bec des mâles dont on se réjouit de réentendre le chant au printemps. Le sapin aura d'ici là perdu quelques aiguilles, il sera temps pour lui de recoller à son destin funeste. Mais il m'aura en quelque sorte offert un Noël à rallonge, et je lui en suis infiniment reconnaissant. Tiens, grâce à lui, fouillant dans mon tiroir à souvenirs, j'ai laissé apparaître ce matin de Noël où, minuscule mais vif d'esprit comme un moineau j'avais reconnu l'écriture de ma mère sur le gros paquet qui m'attendait sous le sapin. J'avais compris, à cet instant, que ni le Petit Jésus, ni le Père Noël, n'étaient passés par la cheminée pour venir me gâter. C'était bien mieux que cela.

À Burier, certaines questions restent sans réponses



L'extension du Vallon, inaugurée en octobre, permettra au gymnase d'accueillir 2'100 élèves dès la rentrée 2022. | Chantal Dervey/24 heures

Postobligatoire

Le «giga gymnase» boéland voit les premières complications entraînées par l'augmentation de ses effectifs. Les syndicats et le Département se renvoient la balle.

| Noriane Rapin |

Le gymnase «mammouth» commencerait-il à payer les pots cassés de sa taille «inhumaine»? L'établissement de Burier, qui passera la barre des 2'100 élèves à la rentrée, fonctionne depuis 6 mois avec sa nouvelle extension dite «du Vallon».

Si pour l'heure aucun problème grave n'a été rapporté, certains dysfonctionnements sont remontés jusqu'aux syndicats. «Les collègues remarquent que les nouveaux enseignants restent dans leur coin, qu'ils peinent à s'intégrer», relate Cora Antonioli, enseignante et syndicaliste au syndicat des services publics.

Cette observation vient confirmer la crainte que le gymnase ne devienne impersonnel, une inquiétude exprimée avant même l'inauguration du nouveau bâtiment. Et qui concernait non seulement les enseignants, mais aussi les élèves. «Il est trop tôt pour tirer le bilan définitif de la situation, analyse Cora Antonioli. Il n'y

a pas eu de bugs manifestes ces derniers mois, heureusement, mais il reste les questions que soulève la taille d'une telle structure. Et nous n'avons pas encore de réponses à celles-ci.»

Les suites de la fronde

En octobre dernier, les syndicats et certains enseignants avaient déjà fait part de leur mécontentement en organisant une contre-inauguration quelques heures après l'ouverture officielle du bâtiment. Ils reprochaient non seulement à l'Etat de Vaud un manque d'anticipation qui impose aujourd'hui aux gymnases existant d'absorber l'augmentation des effectifs, mais ils dénonçaient surtout des promesses non tenues de la part du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) et de la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP). Certains postes, protocolés au PV des négociations, n'étaient pas pourvus à la rentrée 2021.

Le coup de gueule n'aura pas laissé le DFJC indifférent. «À la suite de cette manifestation, une rencontre s'est tenue mi-octobre entre M^{me} Amarelle, la directrice générale adjointe de la DGEP Suzanne Peters, les syndicats et des représentants du corps enseignant de Burier», explique Cora Antonioli. À cette occasion, la Conseillère d'Etat en charge a promis de mettre en place différentes mesures dans les semaines suivantes. Elles n'ont toutefois pas été concrétisées.

Un groupe de pilotage

L'une de ces mesures visait à instaurer un groupe de pilotage sur place, afin de faire remonter les éventuels problèmes au Département. Une idée de Cesla Amarelle. «Nous avons répondu qu'il était de la responsabilité du département d'établir le cahier des charges et les statuts de ce groupe, rapporte Cora Antonioli. Nous n'avons pas reçu de réponse.»

Interpellée à ce sujet, Suzanne Peters répond que cette temporisation n'est pas du fait du DFJC. «La délégation nous a fait part de ses grandes réserves sur une participation des enseignants à cet organe. Nous sommes sans nouvelles de leur part depuis. Vos questions nous apprennent qu'ils semblent s'être déterminés favorablement à ce propos, ce qui nous réjouit. Nous allons donc convoquer une séance dans les meilleurs délais.»

Plus de temps pour les enseignants

Un autre objet de doléance était à l'ordre du jour: les décharges d'horaire pour les chefs de file. Les enseignants responsables d'une matière demandaient à obtenir plus de temps pour leur travail de coordination, puisque des effectifs augmentés impliquent plus de collègues avec qui se coordonner. Seule la moitié des décharges supplémentaires négociées et protocolées au procès verbal a été octroyée à la rentrée 2021.

«L'extension du gymnase de Burier est ouverte pour la moitié de ses capacités, explique Suzanne Peters. Conformément aux engagements pris au cours des négociations, nous avons octroyé la moitié de ce à quoi nous nous sommes engagés. Nous analysons, en outre, une possibilité de défrayer ponctuellement les chefs de file dont l'activité déployée cette année aurait excédé les décharges imparties.» Selon la directrice adjointe de la DGEP, ce temps d'analyse est la raison pour laquelle les enseignants n'ont pas reçu de nouvelles sur le point.

Dans tous les cas, Suzanne Peters se défend de négliger le gymnase de Burier. Outre l'engagement récent d'une infirmière scolaire et d'un travailleur social, elle rappelle que l'établissement a aussi vu sa direction renforcée, et que la DGEP reste en contact régulier avec cette dernière.



C'est quoi ce commerce ?

Par Noriane Rapin

«Perle rare» valorise les vêtements et les corps féminins

L'upcycling est déjà bien implanté en France, mais en Suisse, Lorraine Morier fait figure de pionnière. Sa petite boutique en ligne «Perle rare» se propose de développer le concept dans la région depuis juillet dernier. Derrière l'anglicisme se cache une idée simple: transformer et valoriser des vêtements de seconde main pour en faire des pièces uniques. Ou comment continuer à consommer de la mode, mais de manière responsable.

«Pendant le premier confinement, je me suis posé beaucoup de questions comme tout le monde sur le sens de mon activité professionnelle, déclare la jeune directrice. Il y a une dizaine d'années, je cousais mes vêtements et j'avais organisé un défilé avec des femmes de toutes tailles. J'ai eu envie de relancer le projet.»

Observant que le mouvement Zéro déchet prend de l'ampleur, et que de plus en plus de gens réfléchissent à leur manière de consommer, elle établit un atelier à Clarens avec trois couturières. Ces dernières confectionnent des collections à partir de pièces chinées, et pour des tailles allant du 34 au 58. «Le but de cette marque est de valoriser un maximum de morphologies. Nous voulons magnifier les différences physiques, et marquer le caractère unique de chaque femme.» Défilé et boutique éphémère. Présente sur son site Internet, Lorraine Morier prévoit de développer son commerce

avec divers événements. Une boutique éphémère est en projet sur la Riviera pour la fin de sa collection automne/hiver, dans un lieu qui reste à déterminer. Le 26 mars, L'Hôtel des Trois Couronnes accueillera un défilé pour le lancement de la collection printemps/été.

Mais pour l'heure, les pièces uniques sont disponibles sur perlerareconcept.ch. Il faut compter entre 80 et 150 francs pour devenir l'heureuse propriétaire d'une de ces jupes, robes, ou blouses faites main. «Nous essayons de rester raisonnables dans nos prix, parce

que nous sommes tous habitués à des prix très bas pour les vêtements, analyse Lorraine Morier. Mais il faut aussi que nous puissions tourner sans délocaliser. L'idée est de créer des emplois locaux.» Les créations sont à découvrir en tout temps sur perlerareconcept.ch.

Lorraine Morier souhaite mettre en valeur toutes les morphologies avec ses vêtements responsables. | Perle rare



Les raviolis tibétains seront privés de stand



Les célèbres momos du marché auraient été vendus en dehors des heures réglementaires. | Adobe Stock

Vevey

Tenzin Gyankanyatsang s'est vu refuser le renouvellement de son abonnement au marché veveysan. La Police du commerce a puni des manquements aux horaires.

| Noriane Rapin |

La nouvelle a fait bondir les usagers de Facebook. Ne trouvant pas son stand préféré, «Tenzin's momos», au marché de Vevey, un internaute a enquêté sur la disparition des raviolis tibétains et posté ses conclusions sur un groupe veveysan. «Il a dépassé trop souvent l'heure autorisée (victime de son succès). Je trouve la sanction un peu dure! Si certains d'entre vous veulent faire une manif devant la maison communale, j'en suis!» En commentaire, de nombreux habitués font part de leur consternation.

Que s'est-il passé? Joint par téléphone, Tenzin Gyankanyatsang explique qu'il n'a effectivement pas toujours fermé son stand dans les temps impartis, notamment le mardi où les marchands doivent plier bagages à 13h. «Mais je ne suis pas le seul, ni celui qui exagère le plus! Allez sur place ce jour-là: après 13h, la moitié des stands de nourriture sont encore là. Cette décision m'a beaucoup touché. Pourquoi dois-je respecter les règles plus que les autres?»

Pour le vendeur de momos, le succès de son étal a attiré la jalousie. A présent privé de son travail principal, il est à l'étranger, «probablement pour plusieurs mois, je ne sais pas encore». Il a aussi renoncé à installer son stand au marché de La Tour-de-Peilz le samedi matin. «Ça ne marcherait pas, je n'y suis pas connu.»

Plusieurs avertissements
L'Association sécurité Riviera (ASR) confirme que le marchand a bien été privé de marché pour

conformé aux exigences prévues par les Prescriptions d'application relatives aux marchés de Vevey», indique Dounya Schürmann-Kabouya, chargée de communication de l'ASR.

En principe, des agents sur place commencent par avertir oralement les fautifs. Si les transgressions continuent, la machine administrative se met en marche, d'abord par des lettres, puis par des convocations. «Pour le cas de M. Gyankanyatsang, le procédé fut le même que pour tous les autres marchands ne respectant pas les règles en vigueur.»

La porte-parole précise en outre que même si les sanctionnés ont la possibilité de faire recours contre toute décision administrative, il semble que le marchand n'a pas souhaité effectuer la démarche.

Un cas rare

Armand Suby, président de l'Association des commerçants du marché de Vevey (ACMV), n'était pas au courant de la décision de l'OCM. «C'est un cas très rare. Je crois même que c'est la première fois que ça arrive.» L'ACMV a appelé de ses vœux un durcissement du règlement avant la pandémie, mais avec toutefois des exceptions. «Certains marchands faisaient un peu ce qu'ils voulaient. Mais nous sommes en train de plaider pour que les stands alimentaires puissent rester un peu plus longtemps. C'est encore en discussion avec la Commune.»

Les clients du marché pourront se consoler en retrouvant les momos sur un autre marché de nourriture asiatique, pendant un petit moment. Deux usagers y auraient croisé Tenzin Gyankanyatsang ces dernières semaines.

“

Pour le cas de M. Gyankanyatsang, le procédé fut le même que pour tous les autres marchands ne respectant pas les règles en vigueur”

Dounya Schürmann-Kabouya,
Chargée de communication, ASR

non-respect des horaires. «Malgré plusieurs avertissements écrits, ainsi qu'une convocation auprès de notre Office du commerce et des manifestations (OCM) en 2020 et 2021, M. Gyankanyatsang ne s'est pas

Pub

AIGLE GRAND LOTO

Dimanche 6 février 2022

HALLE DES GLARIERS
14H00 ET 19H30

Plus de 50%
des gains
redistribués

Venez soutenir nos sociétés!

- KARATÉ CLUB
- ASS. JEUNESSE AIGLONNE
- LUTTE SUISSE AIGLE
- ABBAYE NOBLES COEURS

TELEVISION & BARRE DE SON (VALEUR 2000 FR)

THERMOMIX TM6 (1600FR)

& BONS D'ACHAT AIGLE-CITÉ (400FR)

DYSON V15 (750FR)

ET BIEN D'AUTRES LOTS...
À GAGNER APRÈS-MIDI ET SOIR!!!

« La politique doit être au service du citoyen et non l'inverse »



Lynn Dardenne est candidate (Droits et Liberté) au Conseil d'Etat vaudois sous la liste Alliance des Libertés. | DR

Interview

L'entrepreneuse montreu-sienne Lynn Dardenne se lance dans la course au Conseil d'Etat vaudois sous le nouveau parti Droits et Liberté. En période de pandémie, elle souhaite «rendre au peuple sa dignité, son humanité et son intégrité».

| Xavier Crépon |

«Nous avons créé ce parti pour pouvoir avancer et fédérer tous ceux qui ne se reconnaissent pas dans les décisions prises par nos dirigeants politiques lors de cette pandémie. On nous a imposé une nouvelle définition de la liberté, désormais sous conditions. C'est inacceptable, les droits des citoyens doivent être défendus», clame haut et fort la Montreu-sienne Lynn Dardenne.

Cette entrepreneuse de 42 ans est l'une des vingt-cinq personnes qui tenteront de décrocher un siège au gouvernement vaudois le 20 mars prochain, lors du 1^{er} tour des élections au Conseil d'Etat. Elle se présente aux côtés de Patrick de Sepibus (HelvEthica) et d'Olivier Pahud (Evolution Suisse), sous la liste Alliance des Libertés. Celle qui est également conseillère communale à Montreux annonce «vouloir remettre l'église au milieu du village afin de protéger l'intérêt collectif ainsi que pour retrouver le contrôle sur nos vies respectives.»

Vous venez de quitter le PLR Montreux-Veytaux pour co-fonder votre propre parti Droits et Liberté et vous vous portez immédiatement candidate pour le Conseil d'Etat. N'est-ce pas un peu osé ?

— Je me bats et me présente pour éveiller les consciences. Je suis surtout une entrepreneuse qui favorise la créativité et l'intuition. C'est pour cela que j'ai lancé trois entreprises (Auto-école Montreux, le bar-restaurant Territet & Co ainsi qu'une école Montessori à Préverenges). Initialement, faire de la politique ne me tentait pas du tout.

Mais mon père m'a toujours dit qu'il valait mieux agir, plutôt que de se plaindre. Et qu'un moyen pour faire bouger les lignes était la politique. Aujourd'hui, j'ai perdu toute confiance en notre système décisionnel. Quand on veut innover, plutôt que de nous soutenir, on nous met bien souvent des bâtons dans les roues dans le canton de Vaud (ndlr: La fermeture administrative de son restaurant a été imposée par les autorités, la propriétaire ne souhaitant pas demander le certificat Covid à ses clients afin d'éviter toute discrimination). C'était déjà le cas avant la pandémie, et maintenant c'est pire. La politique doit être au service du citoyen et non l'inverse. C'est aussi pour ça que j'ai quitté le PLR. Un nombre important de ses membres siège dans des conseils d'administration et ont des conflits d'intérêts qui influencent leurs décisions. J'ai donc démissionné à la mi-janvier, puis nous avons lancé Droits et Liberté afin de défendre les gens qui ont souffert de cette pandémie et des décisions aberrantes du Conseil fédéral et du Conseil d'Etat. Le peuple souverain doit retrouver sa dignité, son humanité et son intégrité.

Le point de rupture pour vous ce sont ces restrictions sanitaires imposées et la vaccination que vous considérez comme une expérimentation.

— Nous devrions avoir le droit de choisir pour notre intégrité physique. En tant que mère, je me dois de protéger la santé de mes enfants et je refuse en effet qu'ils participent à cette expérimentation à grande échelle. Tous ceux qui sont vaccinés sont des bombes à retardement. De nombreux spécialistes mondiaux de l'ARN messager nous préviennent que les pires effets secondaires surviendront dans les deux à cinq ans suivant la vaccination. Et maintenant, on va jusqu'à la permettre chez les plus petits... Je me dois de me lever également pour mes ados. J'ai une fille de 16 ans. C'est l'âge de la liberté mais là, avec tout ce qu'on leur impose, c'est plutôt le calvaire sans perspective d'avenir. Ac-

tuellement, tout va à l'envers. Pour essayer de changer les choses, le dernier rempart est de faire de la politique avant la révolution.

Il est souvent difficile de trouver des solutions en politique sans consensus. Êtes-vous prête à en faire si vous êtes élue à ce poste ?

— Oui, mais la collégialité a des limites. Si je dois cautionner des décisions immorales, je ne pourrais tout simplement pas. Si je dois aller sonner des cloches comme Ueli Maurer, je le ferai sans hésitation!

Vous annoncez également vouloir vous battre principalement pour défendre les intérêts des entrepreneurs.

Qu'est-ce qu'il faudrait changer selon vous ?

— Ils ont fait preuve de beaucoup de flexibilité pendant cette crise, et cela juste pour survivre. Beaucoup d'entre nous ont dû sacrifier leurs économies pour sauver leur bateau, alors que ceux qui ne le pouvaient pas ont malheureusement fait faillite. Vous n'imaginez même pas le nombre de nuits où je n'ai pas dormi car on ne savait même pas ce que l'on devait faire avec nos employés. Les règles imposées n'étaient pas claires, la communication brouillonne et le système des RHT bien trop lent. Et pour ce qui est des cas de rigueur, c'est juste du baume sur une plaie qui ne couvre pas les déficits réels. On aurait en partie pu éviter de nombreuses fermetures définitives avec un moratoire sur les loyers pour la restauration, mais aussi pour les domaines en difficulté comme l'événementiel ou la culture. Pour l'avenir, il faut désormais oser encourager le pari entrepreneurial. En Suisse, on a de l'argent, mais il est mal utilisé. Les banques devraient accorder plus facilement des prêts pour favoriser la diversité et l'innovation des entrepreneurs. Ils devraient être soutenus même si leurs projets ne sont pas labellisés à 100% selon les normes de l'économie.

Une livraison de bois gelé a enfumé la cité

Vevey

Plusieurs habitants incommodés par des effluves ont tiré la sonnette d'alarme sur les réseaux sociaux le week-end dernier. En cause: une défaillance du système de chauffage à distance.

| Hélène Jost |

Pas de fumée sans feu, et pas de feu sans combustible: l'équation a donné du fil à retordre ce week-end aux exploitants de la

centrale de Gilamont, qui fournit de la chaleur à environ 600 ménages veveysans. L'installation de chauffage à distance a été fortement sollicitée ces dernières semaines et elle avait bien rempli sa mission, jusqu'à une livraison problématique vendredi dernier.

Du bois gelé a été reçu et enfourné dans les chaudières, ce qui a causé des dommages importants aux installations. Plus spectaculaires: un important dégagement de fumée a été observé loin à la ronde et des odeurs de feu de bois

ont été perçues par les habitants des quartiers bordant la Veveyse.

Plusieurs personnes inquiètes ont signalé le phénomène dès samedi sur les réseaux sociaux. La réponse municipale est tombée dimanche. Pascal Molliat, responsable du dicastère Bâtiments, gérance et énergie, a évoqué cette livraison défectueuse et a promis de revenir dès que possible avec de plus amples informations.

Retour partiel à la normale
Pour l'édile de Vevey libre, il n'est

pas étonnant que la population ait émis des craintes. «C'est évidemment très impressionnant, entre les désagréments olfactifs et la fumée. Mais ce n'est que du bois, rappelle-t-il. De plus, contrairement à ce qui se passerait dans une cheminée d'habitation, tout cela passe par un filtre qui est parfaitement aux normes.» Il n'y a donc selon lui pas d'inquiétude particulière à avoir concernant la santé des personnes incommodées. Autre point positif: grâce à un chauffage

d'appoint fonctionnant au gaz, aucune coupure n'a été signalée.

Selon un communiqué diffusé ce mardi 1^{er} février, le problème est réglé. En effet, les morceaux gelés ont été retirés et la fumée s'est atténuée. En revanche, il a fallu un peu plus de temps pour réparer les installations endommagées. Selon Groupe E, qui exploite la centrale, le retour à la normale était prévu pour ce mercredi 2 février. D'autres travaux sur les chaudières seront menés dans un second temps.

Les frères Dätwyler racontent le plus mythique des duels : Russi-Collombin

Ski

Voilà 50 ans, en 1972 à Sapporo, Bernhard Russi devenait champion olympique de descente devant le bouillant Valaisan. Enfants de Villars, Jean-Daniel et Michel Dätwyler les ont longtemps côtoyés en équipe suisse. Séquence souvenir à l'heure des JO de Pékin

| Bertrand Monnard |

En 1972 à Sapporo, Bernhard Russi, le méthodique, le rigoureux, était devenu champion olympique de descente. Devant Roland Collombin, le foireur, jovial, casse-cou, dans ce qui fut la plus mythique descente de l'histoire suisse entre deux champions qu'apparemment tout opposait, et devant un pays retenant son souffle, coupé en deux. De Villars, Jean-Daniel Dätwyler, 5^e des 4 Suisses à l'entraînement, a dû se contenter d'un rôle d'ouvreur ce jour-là, mais a vécu l'événement de l'intérieur.

Pourtant deuxième sur cette

descente lors des pré-olympiques une année plus tôt, Michel, son frère cadet, recalé aux sélections, avait commenté l'événement pour la TV romande. «Petite compensation», dit-il au sujet de la plus grande déception de sa carrière. 50 ans plus tard, alors que les JO de Pékin débutent, Jean-Daniel (76 ans) et Michel (74), toujours au top de leur forme, propriétaires de trois magasins de sport à Villars, nous racontent ce duel resté dans les mémoires.

À son époque, Jean-Daniel fut l'un des meilleurs descendeurs du monde, médaillé de bronze aux JO de Grenoble en 1968, d'une course remportée par un certain Jean-Claude Killy, «un sacré bonhomme». «Au retour, raconte-t-il, Willy Favre, Fernande Bochatay et moi, les trois médaillés de la région, nous avons été accueillis par quelque 10'000 personnes à la gare d'Aigle, tandis qu'un hélico balançait nos photos sur la foule. Je n'en revenais pas.»

«Le mec cool»

Jean-Daniel a connu Russi, de trois ans son cadet, depuis ses débuts en Coupe du Monde. «Travailleur, sérieux, chic type, parlant déjà bien le français, il me disait souvent que c'était moi qui lui avais appris à skier. Lors de son titre mondial en 70, à Val Gardena, j'étais resté scotché avec mon dossard 4 à deux secondes du premier. J'avais recommandé à mes coéquipiers, dont Bernhard, de racler tout leur fart. S'il a gagné, avec le 15, c'est un peu grâce à moi.»

Quant à Roland Collombin, correspondait-il à l'image du mec cool, dilettante, toujours prompt à boire son verre, qu'il cultivait volontiers? «Effectivement, Roland n'aimait pas trop s'entraîner, enchaîne Michel. Lors d'un camp d'été aux Grisons, alors qu'on devait gravir à



Les deux frères de Villars à l'époque de leur carrière sportive. | DR

“

«Au retour des JO de Grenoble, Willy Favre, Fernande Bochatay et moi, les trois médaillés de la région, avons été accueillis par 10'000 personnes à la gare d'Aigle»

Jean-Daniel Dätwyler,
Ancien skieur

vélo le col de la Bernina, il avait lâché le sien au milieu de la montée parce qu'il en avait «plein le cul» et nous avait attendu pour redescendre. Les gens l'ont toujours adoré comme ça. Encore aujourd'hui, il jouit d'une sacrée cote de popularité, en Suisse alémanique aussi.» Et Jean-Daniel de nuancer. «Mais quand il fallait se concentrer, comme lors de ses deux triomphes en deux jours à Kitzbühel, Roland savait le faire.»

Russi, le favori

À Sapporo, Russi (24 ans) faisait figure de favori, avec les Autrichiens et les Italiens. Mais le jeune Collombin (21 ans), révélation de la saison, se trouvait en embuscade. «La Suisse le découvrait, il marchait très fort», se souvient Michel. «La presse montait souvent en épingle la

rivalité Romands-Alémaniques, mais il régnait entre nous un bel esprit d'équipe. En réalité, Bernhard et Roland étaient déjà très complices et le sont restés», enchaîne Jean-Daniel. Ce jour-là, toute la Suisse ou presque s'était réveillée à 4h du matin pour assister au duel tant attendu. «C'était la grande époque du ski, il n'y avait soudain plus un chat sur les pistes au moment de la Streif ou du Lauberhorn», raconte Michel.

Dossard 4, Russi avait signé de loin le meilleur temps en 1.51.43. Mais le suspense monta d'un cran lors du passage de la Colombe dossard 11, qui, coupable de quelques fautes, finit en argent en 1'52'07. Doublé historique pour des JO inoubliables. Alors que huit ans plus tôt, la Suisse indigne était rentrée bredouille d'Innsbruck, pas moins de dix médailles ont couronné Sapporo. «Marie-Thérèse Nadig avait signé le doublé géant-descentes, les bobeurs avaient gagné et il y avait eu la surprenante médaille de bronze du relais en ski de fond. Alors qu'à Pékin les athlètes vivront cloîtrés, une belle euphorie régnait entre nous tous au village», se souvient Jean-Daniel.

Adolf Ogi en personne avait dû intervenir pour les faire libérer. «Ogi avait dû user de toute son influence de chef de délégation, l'incident avait fait la Une des journaux», en rigole encore Michel.

Les frères Dätwyler sont nés skis aux pieds sur les hauteurs de Villars. «De Bretaye, où nos parents tenaient un bistrot, on se tirait la bourre en descendant à ski pour aller à l'école.» Ces dynamiques retraités ont aujourd'hui laissé leurs magasins à leurs enfants et continuent, complices, à faire du sport ensemble, de la peau de phoque notamment. Comme une tradition, les champions des années 70 se retrouvent tous les deux ans pour un week-end, dans différentes parties du pays, en fonction de qui invite. «En septembre dernier, c'était chez Russi, à Andermatt, on était pas moins de 23, glisse Michel. On se raconte nos succès, nos plâtes. Au moment de se quitter, j'ai toujours la larme à l'œil.»

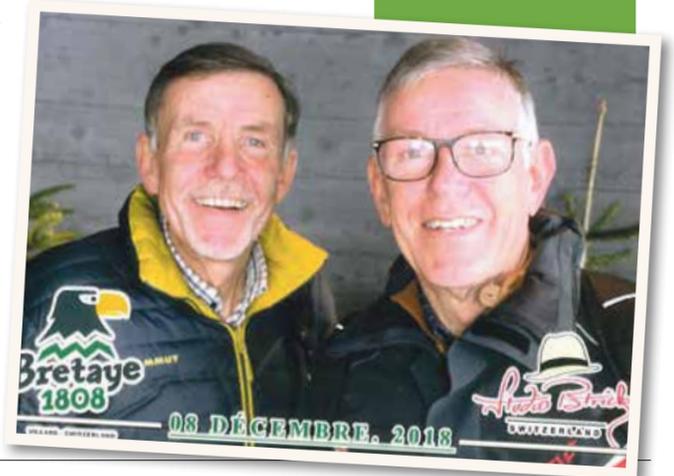
En prison au Japon

Collombin et son pote hockeyeur Jacques Pousaz, partis en gouquette en ville pour fêter la médaille, avaient été embastillés par l'intransigeante police nippone.

Michel et Jean-Daniel Dätwyler ont passé dix ans dans le circuit de la Coupe du monde de ski alpin, et ont développé le magasin familial à Villars. | DR



Michel Dätwyler à Sapporo, en 1972. | DR



La course de la grande dame du ski est de retour

Or blanc

Après une édition restreinte l'année dernière, l'événement populaire Erika Hess Open revient cet hiver avec trois parcours aux Pléiades, aux Diablerets et à La Fouly.

| Xavier Crépon |

Pas besoin d'être un ou une athlète aux cuisses d'acier qui enchaîne les portes à ras le piquet. Au-delà du chronomètre, les slaloms géants de ski et de snowboard organisés par l'équipe du Raiffeisen Erika Hess Open sont avant tout tracés pour être accessibles. De 3 à 90 ans, les amoureux de la glisse pourront

prendre du plaisir en taillant leurs plus belles courbes dans les stations des Diablerets (23 février), des Pléiades à Blonay-Saint-Léger (5 mars), ainsi qu'à La Fouly (13 mars).

«L'esprit de la manifestation se veut avant tout familial, souligne l'ancienne championne du ski suisse, Erika Reymond-Hess. Bien sûr qu'il y a parfois un peu de compétition entre les parents et les enfants, ou parmi les fratries, mais l'essentiel c'est surtout la convivialité que l'on retrouve dans l'aire d'arrivée».

Trois pistes différentes

Le parcours le plus exigeant sera celui des Diablerets, sur la piste olympique. «Son arrivée sera au Rachy et la spécialité de ce slalom géant est qu'il se déroulera en nocturne, avec un premier départ prévu à 16h, précise l'organisatrice. Les petits partiront quand il



En 2021, l'Erika Hess Open a eu lieu uniquement aux Diablerets. La championne y avait prodigué ses précieux conseils. | F. Reymond

fera encore jour, alors que les plus grands évolueront la nuit dans une ambiance extraordinaire.»

À La Fouly, les skieurs passeront à côté des chalets pour arriver en bas de la station. «Une piste plutôt facile, mais qui dépendra aussi des conditions d'enneige-

ment, relève Erika Reymond-Hess. C'est surtout un endroit adapté pour commencer ses premières courses, à l'image de Daniel Yule qui est désormais l'un des grands slalomeurs du cirque blanc.»

Les conditions décideront également du parcours des Pléiades,

la station étant située à un peu moins de 1'400 m. Mais pas de quoi effrayer le président du comité d'organisation. «C'est toujours mieux d'avoir de la neige jusqu'en haut de la piste, mais l'événement sera de toute façon maintenu, assure Jean-Daniel Karlen. Nous adapterons juste la longueur de la course en fonction des conditions du jour.» Cette dernière aura aussi une saveur toute particulière pour Erika Reymond-Hess qui devrait en être l'ouvreuse officielle. «C'est une année spéciale. Je me réjouis à double titre car ce sera la 20^e édition sur cette piste des Mottalles et je fêterai également mes 60 ans le même week-end avec tous ces passionnés de ski.»

Plus d'informations et inscriptions sur:
www.erikahessopen.org

Pub

Renforcer l'économie suisse. Permettre l'innovation.



Jacqueline de Quattro
conseillère nationale PLR



OUI le 13 février
Modification de la loi sur les droits de timbre
loi-droits-de-timbre.ch

Valérie Maury, une combattante qui veut vous parler d'amour



Valérie Maury et sa troupe répètent depuis des semaines le spectacle qui sera présenté les 11 et 12 février à Vevey.

Arts de la scène

Après deux ans de travail acharné et des moments parfois difficiles, la Veveysanne est sur le point de dévoiler sa première création. Un spectacle multidisciplinaire à découvrir à l'occasion de la Saint-Valentin.

| Textes: Rémy Brousoz | Photos: Sophie Brasey |

Elle a une riche carrière de danseuse derrière elle. Mais ces derniers temps, c'est dans le jonglage que Valérie Maury excelle. Il y a deux ans, le quotidien de la Veveysanne s'est changé en numéro d'agilité, lorsqu'elle a décidé de mettre sur pied un spectacle de A à Z. «C'est la première fois que je monte ma propre création. Jusque-là, j'avais surtout été mandatée par diverses entités pour concevoir des chorégraphies», souligne celle qui a notamment œuvré sept ans pour le Théâtre Barnabé. Baptisé «Be My Valentine», son projet sera à découvrir les 11 et 12 février dans l'emblématique Salle del Castillo de Vevey.

Ce spectacle, la Vaudoise l'a rêvé en grand. Sur scène, pas moins d'une vingtaine d'artistes helvétiques démontreront l'étendue de leur talent. Des invités dénichés avec soin par Valérie Maury, qui a tenu à convoquer une large palette de disciplines: danse, chant, trapèze, pole dance, funambulisme ou encore monocycle. «Le recours à tous ces arts permet d'imaginer au mieux

la complexité de nos émotions», expose-t-elle. Et des émotions, il en sera largement question, puisque comme son titre le laisse entendre, c'est l'amour qui servira de fil rouge.

S'aimer soi-même

L'amour, oui, mais débarrassé de ses guirlandes de fleurs bleues. «C'est une approche lucide que je souhaite proposer», lâche celle qui est aussi maman célibataire de deux enfants de 6 et 9 ans. «Je ne dis pas que l'amour en couple est vieillot. À mon avis, tout le monde rêve de cela. Mais si on veut que cela fonctionne, il faut déjà s'aimer.» Ainsi, l'artiste de la Riviera fait cohabiter la vision romantique «simple et drôle» d'un Charlie Chaplin avec les errances parfois liées aux rencontres virtuelles.

Valérie Maury l'assure, elle ne voulait pas d'un spectacle autobiographique. «Mais je me suis un peu laissé rattraper par moi-même», sourit la metteuse en scène, qui irait même jusqu'à parler d'une démarche thérapeutique. «J'y ai déposé tout ce que



Chorégraphe et metteuse en scène, Valérie Maury, ici dans son local de danse, aura travaillé deux ans sur cette première création.

j'ai vécu et exploré depuis ma séparation. Mon but est de soulever des idées, d'ouvrir les esprits.»

Parcours de la combattante

Malgré une solide expérience des arts vivants, la quadragénaire a connu certains écueils au cours de ces deux dernières années. «Je n'avais aucune notion de dramaturgie», dit celle qui a pu compter sur la collaboration du comédien et auteur Jacques Mooser pour l'écriture des sketches. Pas facile non plus d'obtenir des subventions quand on n'a jamais fait ce type de démarches. «J'ai décidé de suivre une formation auprès de l'association Artos. Quand je suis arrivée chez eux, j'étais en larmes. Ils m'ont fait comprendre que j'avais fait les choses dans le mauvais ordre.» À cela viendront s'ajouter la perte d'un emploi et une dépression. «J'ai été découragée un millier de fois», glisse-t-elle.

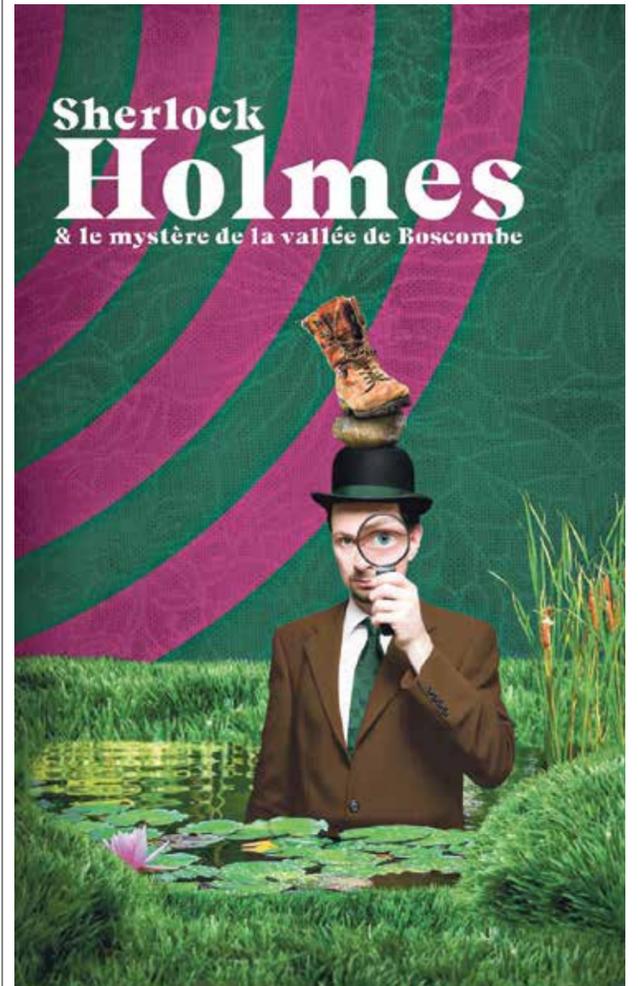
Aujourd'hui, l'ancienne danseuse se sent bien dans son costume de cheffe d'orchestre. À dix jours du lever de rideau, Valérie Maury se dit occupée, mais pas préoccupée. «Je suis sereine», déclare-t-elle. «Je me sens portée par l'amour que j'ai investi dans ce spectacle, par celui qui règne entre toutes les personnes qui travaillent à sa réalisation.» L'amour, toujours...

Infos et réservations:
bemyvalentine.ch



Parmi de nombreuses autres disciplines, la danse figurera en bonne place dans le spectacle.

Avez-vous l'âme d'un enquêteur?



Avec trois acteurs pour neuf rôles et une bonne dose d'humour, le spectacle fait appel à l'imagination du public. | TMR

Polar sur scène

Dès le 8 février, le plus célèbre détective anglais sera sur les planches au Théâtre Montreux Riviera. «Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe» sollicitera la sagacité des spectateurs.

| Noriane Rapin |

Les œuvres de Sir Arthur Conan Doyle n'ont pas souvent été jouées sur scène. Le Théâtre Montreux Riviera (TMR) offre donc un spectacle assez inédit à son public en lui proposant «Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe», dès le 8 février prochain.

Dans cette nouvelle originale du romancier anglais, adaptée et mise en scène par Christophe Delort, trois acteurs se partagent neuf rôles. Ils évoluent dans l'intrigue et dans ses multiples décors avec un minimum d'accessoires... Mais beaucoup d'imagination. «Cette ingéniosité m'a beaucoup plu», sourit Khany Hamdaoui, directrice du TMR. Les comédiens font appel à notre imaginaire d'enfant, ils utilisent des objets simples qui font voyager rapidement. Cette pièce est familiale et très drôle, les enfants comme les adultes y trouvent leur compte.»

Autre originalité: les spectateurs seront invités à faire part de leurs observations à la fin de la pièce pour aider Holmes et Watson à trouver le coupable. «Ce concept interactif est plus répandu dans les pays anglo-saxons, note Khany Hamdaoui. Mais ça fonctionne bien!» Tellement bien d'ailleurs que «Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe» est éligible aux Molières cette année.

Un patrimoine local

En parallèle à la pièce, le TMR offrira à deux spectateurs tirés au sort de suivre pendant deux jours les traces du célèbre détective privé... à Lucens. Le Musée Sherlock Holmes, relativement peu connu hors de la Broye, permet à ses visiteurs d'y découvrir un grand nombre d'objets rattachés à Sir Arthur Conan Doyle et à son univers romanesque.

«Son fils a vécu au château de Lucens et y a créé ce musée consacré à l'œuvre de son père, explique Khany Hamdaoui. C'était l'occasion pour nous de faire découvrir une belle région et un patrimoine méconnu.»

«Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe»
du 8 au 20 février,
Théâtre Montreux Riviera

Cinq questions en plein cœur

Quelle est selon vous la danse qui incarne le mieux l'amour?

– Le tango.

La chanson la plus romantique à vos yeux?

– «Heroes», de David Bowie.

Le meilleur endroit où déclarer sa flamme?

– Au sommet d'une montagne.

Le plat qui vous rend amoureux?

– Des gnocchis aux truffes avec des copeaux de parmesan.

Votre amoureux idéal?

– Pas facile (rire)... je dirais Anthony Hopkins dans le corps de Brad Pitt!



ALPADIA
LANGUAGE SCHOOLS
by Kaplan International



Séjours linguistiques pour jeunes et adolescents de
8 à 17 ans en France, Allemagne, Suisse et Angleterre

www.alpadia.com

Séjours linguistiques dans le monde entier

Elargissez vos horizons !

ESL SÉJOURS
LINGUISTIQUES

WWW.ESL.CH

FORMATIONS FITNESS

OFFREZ VOUS UN AVENIR DANS LES MÉTIERS DE LA FORME
IFAS INTERNATIONAL session PRINTEMPS 2022

DIPLOME INTERNATIONAL INSTRUCTEUR FITNESS ET WELLNESS, BREVET FÉDÉRAL, PERSONAL
TRAINING, NUTRITION ET DIÉTÉTIQUE, PILATES, YOGA



www.best-ifas.ch / best-ifas@span.ch
IFAS FORMATIONS FITNESS Rt. Des Coudres 50 CH-1298 CÉLIGNY 022.362.20.66



INSTITUT DE FORMATION DIÉTÉTIQUE NUTRITION



IFDN

OFFREZ VOUS UN AVENIR DANS LA NUTRITION
SESSION PRINTEMPS 2022 DÈS LE 2 AVRIL
4 WEEKENDS SUR 4 MOIS

www.best-ifas.ch best-ifas@span.ch
IFDN Rt. Des Coudres 50 CH-1298 CÉLIGNY
022.362.20.66



ECOLE ATHENA
LAUSANNE - SWITZERLAND

LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES
DE COURTE DURÉE DEPUIS 1965

Nouvelle rentrée le **2 mai 2022** :

- ✓ Secrétariat médical
- ✓ Agent de voyage IATA-FUAAV

WWW.ATHENASCHOOL.COM

Riviera
Chablais
votre région

À vos agendas!

Découvrez nos pages

Formation,
le **8 juin 2022** dans nos
éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



Les adultes aussi peuvent apprendre en jouant



Les soirées jeux sont ouvertes à tous, tant aux élèves de The Language corner qu'aux gens de l'extérieur.

Une mue avant le centenaire de l'école

Montreux

Avant de passer le cap du siècle d'existence, l'Ecole Blanc se renouvelle en proposant une formule pédagogique différente.

| Gabriel Rego Capela |

«Je ne veux pas trop parler de notre passé, ce qui m'intéresse c'est l'avenir», annonce d'emblée Didier Vogt, le directeur de l'Ecole Blanc à Montreux – un établissement qui va fêter son centenaire en 2023. «Nous étions auparavant une école de commerce dédiée aux adolescents et jeunes adultes», évoque le responsable, sans s'y appesantir. Mais l'institution a changé de propriétaire et annonce vouloir élargir ses horizons.

À la recherche d'un nouveau public

«Nous allons proposer une gamme plus étendue de formations, allant du Bachelor en tourisme, l'été prochain, à des cours plus intensifs de finance et d'analyse comptable, de langues, sans oublier l'informatique et bien d'autres encore», détaille Didier Vogt. L'optique commerciale persiste, donc, mais elle s'enrichit et se diversifie, et pas uniquement au niveau des cours: «Nous visons un public différent, non plus seulement jeune ou en sortie de scolarité obligatoire, mais aussi bien des

personnes plus âgées, comme celles en quête de reconversion professionnelle», relève le directeur avant de préciser que tous leurs cours seront accrédités par des organismes indépendants afin que les diplômes soient validés et reconnus.

Ces enseignements feront aussi peau neuve: «Nous ne voulons pas plus de 10 ou 12 élèves par classe, pour une demi-douzaine d'entre elles en tout, afin que les échanges entre élèves et professeurs puissent se dérouler au mieux. Chacun doit pouvoir avoir l'attention qu'il requiert pour avancer».

Des problématiques touristiques distinctes

L'Ecole Blanc veut également renouveler son corps professoral. «Nous avons embauché des profils plus jeunes et dynamiques, peu ou pas issus de l'enseignement public», se réjouit Didier Vogt. La structure traditionnelle de l'enseignement sera aussi différente: «l'ultime module de notre Bachelor en tourisme se fera quasiment sans l'aide du professeur, qui sera en retrait tout en restant disponible comme aide ou appui».

Le tout dans le cadre d'un échange avec une école mauricienne. «Ce sera l'occasion pour nos élèves de découvrir un autre contexte avec des problématiques touristiques distinctes». De nombreux changements en perspective mais est-ce que d'autres vont suivre? «On a encore quelques autres projets, confie le responsable, mais voyons déjà si cette métamorphose attire du monde.»

Vevey

Dans son école, Marie Lorenne Morales organise des activités ludiques de toutes sortes pour permettre à chacun d'expérimenter une autre langue en s'amusant.

| Anne Rey-Mermet |

Dans cette école de langues de la rue du Lac, il n'y a pas que des manuels et des dictionnaires. Dès l'entrée de ce local veveysan, on aperçoit des boîtes de jeux qui n'attendent que d'être ouvertes. Dans quelques heures, des joueurs vont s'installer sur les canapés et entamer un Time's up ou autre, dans une langue qui n'est pas la leur.

À la tête de The language corner, Marie Lorenne Morales n'organise pas que des cours, elle met aussi sur pied des activités ouvertes à tous, tant à ses élèves qu'aux gens de l'extérieur. Soirée jeux, apéritifs, atelier de cuisine péruvienne, karaoké ou séance de paddle sur le Léman, toutes les occasions sont bonnes pour échanger et s'améliorer.

Paddle et grammaire

«Quand les gens s'amusent, qu'ils font une expérience positive, ils progressent plus vite. Nous voulons que nos élèves se sentent en confiance, qu'ils communiquent de façon spontanée», explique la directrice de l'école ouverte depuis 2018 en ces lieux. Passées les premières minutes d'embarras pour certains, les participants se lâchent ensuite dans cette atmosphère que Marie Lorenne Morales souhaite bienveillante. Quand on essaie de tenir debout

sur un paddle, on pense sans doute à d'autres choses qu'aux fautes de grammaire que l'on est en train de faire.

«Je voulais que ce soit amusant, parfois les gens se mettent trop de pression. C'est un moyen d'avoir une expérience positive de la langue, d'être confronté à une situation normale comme de suivre les instructions pour un jeu que vous ne connaissez pas. La vie réelle n'est pas méthodique», sourit la fondatrice de The Language corner. Si l'école enseigne neuf idiomes, ce sont surtout le français, l'espagnol et l'anglais qui seront pratiqués lors des tournois ludiques. «Nous commençons comme ça, puis nous verrons en fonction de la demande.»

Apéritifs internationaux

Les élèves s'affrontent dans des jeux de communication, avec des règles simples et des parties rapides. «J'aime aussi mettre en lien les générations, les seniors ont souvent beaucoup de compétences, mais ont parfois un peu peur de se lancer», relève la Veveysanne. Instaurés depuis plus longtemps, les apéritifs attirent de nombreuses personnes, y compris en dehors de l'école. Depuis que les rencontres se font en ligne, pas besoin de préciser pourquoi, les participants se connectent parfois même depuis des destinations lointaines comme l'Inde. «Je suis étonnée, ça devient de plus en plus international!», s'enthousiasme l'enseignante. «Je voulais rassembler la communauté polyglotte de la Riviera», poursuit-elle.

Dans les trois salles de la rue du Lac, enfants et adultes

viennent pour apprendre le chinois, le français, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, l'italien, le russe, le portugais et le catalan. L'espagnol, langue d'origine de la directrice, est très demandé. Les idées ne manquent pas pour renforcer l'esprit de famille que Marie Lorenne Morales veut donner à son école. Avant de s'installer sur les bords du Léman, celle-ci a vécu dans six pays et vingt villes différentes. «Je peux comprendre les gens qui emménagent quelque part de nouveau, qu'ils ne connaissent pas. J'ai créé ce que j'aurais voulu trouver.»



L'école propose de nouveaux types de formations.

| Adobe Stock

Pub



CFPL.ch

Centre de formation poids lourds & OACP

Formation :

- OACP de base et continue
- ADR
- Perfectionnement moniteur de conduite

079 301 06 26 — www.cfpl.ch

Mercredi 2 février

Théâtre

Menu 5 – Chuut on miam

Comme deux auriculaires qui voudraient faire du mime ou des cils qui se battent pour se faire entendre, Blake Eduardo et Stève Geiser vous présentent Chuut, on miam.
 Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 12.15 h

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20-21.30 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
 Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 13.30-17 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
 Alimentaryum, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
 Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
 Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Les 7 doigts de la main – Passagers

Cirque
 Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h

Jeudi 3 février

Concerts

Au tour des cordes Classique

Patricia Bosshard / Le Grand Eustache. Un orchestre entier sans partition qui interroge la notion de temps et d'espace, laissant la part belle aux instruments à cordes.
 Salle del Castillo, Grande-Place 1, Vevey 20 h

Théâtre

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20-21.30 h

The Postiche – Cocotte-minute, le tour de chant

50's, droit de vote, a capella.
 Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
 Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-20 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vive demain !



je 3 février · 20.30 h
 Comédie · Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz Saint-Maurice

Après le succès des spectacles « Le Démon de midi », « Et pas une ride ! », « Je préfère qu'on reste amis » et « Folle Amanda » Michèle Bernier revient seule en scène avec un nouveau spectacle encore plus visuel et musical.

Jeudi 3 février

Monthey

Cirque

Les 7 doigts de la main – Passagers

Le temps d'un voyage, des étrangers se côtoient dans un wagon de train. Au rythme de la cadence du voyage, ils racontent leurs histoires faites de fuites et de rencontres.
 Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6 · Monthey 20 h



Exposé

Le vivant, et nous ?

De Dominique Bourg.
 Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 19 h

Connaissance 3

Les aigles de Suisse.
 Maison de paroisse, Rue de la Cité 19, Leysin 14.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Domaine de la Perrole, Chemin des Iles, Aigle 15.30-18.30 h

Vendredi 4 février

Théâtre

Midi Théâtre – Chut, on miam!

Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 12 h

Repas Meurtres et Mystères

La Ruée vers l'Ouest.
 Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare, Montreux 19.30 h

The Postiche – Cocotte-minute, le tour de chant

50's, droit de vote, a capella.
 Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Danse

Prix de Lausanne

Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 15 à 18 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les jeunes talents.
 Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 9.30 h et 14.30 h

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 19-20.30 h

Danse

Prix de Lausanne

Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 15 à 18 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les jeunes talents.
 Montreux Music & Convention Centre, Grand Rue 95, Montreux 14 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
 Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
 Alimentaryum, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand



sa 5 février · 11 h
 Exposition · Musée Jenisch, Av. de la Gare 2 · Vevey

L'exposition, consacrée au dessin contemporain de grand format, réunit près de vingt artistes qui accordent une place privilégiée à ce médium. inédites.

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
 Domaine de la Perrole, Chemin des Iles, Aigle 9-12.30 h

Divers

Chemin des lanternes

Une balade hivernale originale: se promener à la lueur des lanternes sur les chemins enneigés des Pléiades, au-dessus de Vevey, et savourer une délicieuse fondue.
 Les Pléiades 18-23 h

Dimanche 6 février

Théâtre

Les insoumis

Par le Sapajou - Texte de Carole Prieur.
 Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 17.30-19 h

Humour

Et si ... ?

par Malik Kaufman et Karel Matousek.
 Lafabrik Cucheturelle, Rue des Communaux 35, Vevey 17.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
 Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
 Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
 Alimentaryum, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.
 Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
 Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Mots fléchés

PRÉLEVANT POUR NE PAS DIRE CAPITALE	MAGIS-TRATS CAP SUR L'ESPAGNE	MORCEAU DE VIOLON C'EST DÉMÂIN	IL A LA TÊTE DURE CRABE LAINEUX	BIEN GÂTÉ	PETIT SANS DOUTE ÉCŒURÉE
ELLE AIDE À TOUT GOBER COLLÈGE				C'EST UN PLUS EXAMINAIT	
		HOMME DE MAIN	TOSCANE À LA TOUR METTENT EN ÉQUILIBRE		
CAPABLES DE SE DIVISER	GARDÉES EN RÉSERVE BÂTIE POINT PAR POINT			TÊTE D'ÉCRE- VISSE OBJECTIF	DÉMANTE- LÉES
MAIS ENCORE PILIER D'EN- COIGNURE	FIBRE POLYAMIDE SA PLUME EST PRISEE	GARDES AUPRES DE TOI BRIN D'AIR		PROCHE PARENTE	
CAUSER DU TORT GRIMÉ		LETTRES D'ÉTAI GRAND-ROUTE	BÔTES DE PRO- TECTION MANCHE	SE PIQUE EN TERRE AU DÉPART EN ÉBÈNE	
TOMBÉE DU NID ÉVALUENT LE VOLUME		LABOURE UNE FOIS DE PLUS			GRANDES OUVERTES

Mots croisés

HORIZONTALLEMENT
1. Eclat trompeur. 2. Changé de couleur suite à une émotion. Refuser de reconnaître. 3. Virus d'Afrique responsable d'une infection contagieuse et épidémique grave. Période de départ en vacances. 4. Unité employée pour comparer des quantités d'énergie. Avant déductions. 5. Points dans le ciel. 6. Ils sont partis exploiter des terres ailleurs. Pronom personnel. 7. Fait traîner en longueur. 8. Mouvement de balle. 9. Prêt à se défendre ou à attaquer. Fermé hermétiquement avec un cordon de pâte. 10. Afficher son impatience. 11. Situation dangereuse. Sans voix. 12. Comprend soudainement. 13. De l'os plat du thorax.

VERTICALEMENT
1. Période de l'ère mésozoïque. Charmes extérieurs d'une femme. 2. Partie arrondie d'un poumon. Mammifère marin pourvu de petites oreilles. 3. Tel un triangle ayant deux côtés de même longueur. S'amuse (se). 4. Il se jette dans la mer Méditerranée. Faire déshydrater des grains de café. 5. Fidèle lecteur. Crème renversée. 6. Petit impair. Dont on est porté à se moquer. Accord de chef d'orchestre. 7. Doyen de la famille. Saillie revêtue de poils située au-dessus de l'orbite. 8. D'une manière indiscutable. Fait preuve d'audace. 9. Natte de cheveux. D'une grande finesse.

Sudoku

Facile

	3			6	8	2		
		6		2	5			3
1	2	9		4		5	6	7
	5	3		7	1	4	9	2
		4		6	2			
2	1	7		9				8
4	6			7		8		
	7	2	6	8	3			
3	9	8	1	5	4			

Difficile

2	4		1					9
5			3					
	9	1			2			
1				9		5		6
	5	6					1	9
					1			4
		7	8	5				
4							3	
6								1

Solutions

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	3	4	5	6	7	8	9	1
3	4	5	6	7	8	9	1	2
4	5	6	7	8	9	1	2	3
5	6	7	8	9	1	2	3	4
6	7	8	9	1	2	3	4	5
7	8	9	1	2	3	4	5	6
8	9	1	2	3	4	5	6	7
9	1	2	3	4	5	6	7	8

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	E	R	E	E
F	N	D	E	
R	O	U	N	
E	C	N	O	

VOTATION FÉDÉRALE

13 février 2022 on vote !

Initiative populaire interdiction de l'expérimentation animale et humaine

Initiative populaire enfants et jeunes sans publicité pour le tabac

Modification de la loi fédérale sur les droits de timbre

Loi fédérale sur un train de mesures en faveur des médias

Plus d'infos sur vd.ch/votations

canton de vaud

Solu-Tubes®
SA
Assainissement de conduites

Eco technology sans bisphénol

STOP AUX ATTAQUES DE ROUILLE ET CORROSION pour une eau propre et fluide !

- > Nettoyage mécanique par sablage.
- > Revêtement intérieur par résine (colmate même les perforations cuivre).
- > Protection anti-corrosion garantie, sans entretien ultérieur.
- > Idéal pour conduites d'eau sanitaire, de chauffage (également au sol), piscines, etc.
- > Equipe de professionnels, compétente, expérimentée et dynamique à votre service.

1227 Carrouge Rue J-Girard 24 T 022 368 30 04 F 022 368 30 07

1470 ESTAVAYER-LE-LAC Ch. des Tenevières 19 T 026 664 00 04 F 026 664 00 07

1036 SULLENS Ch. du Verger 2 T 021 731 17 21 F 021 731 50 91

1895 VIONNAZ Av. du Léman 8 T 027 281 30 04 F 027 281 30 07

info@solutubes.ch • www.solutubes.ch

Hommage à nos aînés, ces témoins du passé

Photos: Julie Deleris & le Musée suisse de l'appareil photographique



Médiation culturelle

Du 2 au 6 février 2022, l'Oriental-Vevey expose «Les Témoins», une série de témoignages et portraits de seniors inspirés.

| Alice Caspary |

En collaboration avec le Camera Museum, «Les Témoins», proposé par le Théâtre de L'Oriental à Vevey, va au-delà d'une exposition de photographies. L'idée de départ? Monter un projet de médiation intergénérationnel dans le but d'ouvrir les portes de l'art à des publics moins actifs. «Pour qu'ils puissent s'en rapprocher et en tirer quelque chose de bénéfique», précise la médiatrice culturelle du théâtre veveysan, Natacha Garcin.

Initiatrice du projet, c'est elle qui a récolté les témoignages des aînés grâce à la participation du centre de jour Le Panorama et de la Fondation Beau-Séjour. Les portraits ont eux été réalisés par Julie Deleris, étudiante en 2^e année au Centre d'Enseignement professionnel de Vevey (CEPV), encadrée par le directeur du musée Luc Debraine et le médiateur de l'institution David Schenker.

Projet de médiation

«Ce n'est pas un public acquis. La médiation est là dans un premier temps pour aller à leur rencontre.» Afin de récolter ces précieux témoignages, Natacha Garcin leur a demandé ce qu'ils aimeraient transmettre, ce qu'ils avaient envie de dire sur leurs parcours, de quoi ils ont été les témoins. «Cela reste un aperçu de ce qu'ils ont vécu, mais leur authenticité nous permet tout de même d'attraper quelque chose d'eux.» Exposées sur le grand mur principal du foyer rénové du théâtre veveysan l'Oriental, les photographies ont une vocation première: que ces personnes âgées se déplacent pour voir leurs portraits et pour vivre un moment qui les honore, qui leur donne une visibilité et un espace.

Ludique, l'exposition propose des casques audios et des QR co-

des, pour écouter les bribes des riches histoires des personnes interviewées. Des témoignages les ont amenées à mettre en perspective leur parole. «Ce sont des personnalités qui n'ont pas du tout eu les mêmes vies. Il y a des histoires très sombres et dures, et d'autres beaucoup plus joyeuses», raconte Natacha Garcin.

Capter l'authentique

Auxiliaire depuis un an au Camera Museum et étudiante à l'école de photo de Vevey, c'est Julie Deleris, 17 ans, qui a été approchée pour réaliser les clichés de l'exposition. «C'était une très belle expérience que j'ai vécue comme un stage. David Schenker m'a aiguillée et conseillée du début jusqu'à la fin. Avoir sa vision sur chaque détail était très intéressant», relate-t-elle, honorée d'avoir été choisie, aussi pour son approche artistique. Pourtant au départ, l'exercice n'était pas tout simple: il a fallu convaincre les aînés de poser. «Ils sont arrivés par petits groupes. Il y avait des regards, des blagues entre eux, l'ambiance était détendue, mais certains étaient réticents à être photographiés. Ce qui les intéressait au début, c'était vraiment le témoignage.»

Finalement conquis par la proposition, l'expérience s'est avérée enrichissante pour les différentes parties: «Je leur disais de se positionner comme s'ils étaient en train de parler à un ami, croisé spontanément dans la rue. Et ça venait tout naturellement.» Rebutée par l'artifice, la jeune femme souhaitait avant tout que la photo, capturée dans un petit studio au centre de documentation du Camera Museum, corresponde à la personnalité du sujet. Grande fan du noir et blanc, elle explique son choix: «Il a un charme indémodable. Il permet d'unifier et de mettre tout le monde sur le même piédestal.»

Infos:

«Les Témoins»,
Exposition au Théâtre
Oriental-Vevey, du mercredi
2 février au 6 février 2022
mediation@orientalvevey.ch

